

5680

Versailles,  
Paris, le 21 juin

19 05

## REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures



Chère Madame d'Auriac,

merci de vous de votre lettre. Oui, c'est  
 les deux articles de Douyon si justes, si  
 vrais, si consciencieusement intelligents, c'est bien  
 d'avoir vu de si nettement justice à cet  
 homme supérieur que la génération actuelle  
 essaie tant de le faire. Je me suis tenu de lui  
 Arnould en Suisse avec lui, Gambetta,  
 Challengel, Arène, Floquet, Quentin. J'ai  
 pu, par comparaison, juger sa valeur. Je  
 n'ai pas par J. Gambetta qui était général  
 entre tous, mais même Challengel dans  
 la conversation n'était pas aussi profond

x intéressant que Spalte.

J. trouva qu'il est inquiet avec  
Dillon. Il a eu 1. grand, minute et  
à rendre le grand service; mais il  
s'est grièvement blessé et a perdu pied  
depuis un an. Mais je suis sûr  
de trouper en pensant que la guerre  
était imminente, et je suis sûr  
de savoir tout ce qui s'est passé  
à l'égard de l'affaire. Dillon a eu  
comm. en outre.

Ma femme est rentrée avec toute  
la petite famille de Stuttgart. Elle  
est encore bien fatiguée de voyage. On

ça elle sera un peu repais, elle vous  
demandera de venir dîner avec  
nous. En attendant, elle vous envoie  
ses plus affectueux souvenirs.

Croyez à un sentiment très  
dévot,

Charles Maurand.

1865

Dear Mother

I received your letter of the 10th

and was glad to hear from you

and to hear that you were well

I am well at present

and hope these few lines will find you

the same

I have not much news to write

at present

I am your affectionate son

John

I have not much news to write

at present